

Leçon 10

Jésus gagne la confiance

Sabbat après-midi 27 août

Chacun des actes du Christ avait une portée immense, qui dépassait ce que l'on pouvait penser. C'est ce qui arriva pour le lépreux. Alors que Jésus servait ceux qui venaient à lui, il désirait ardemment bénir ceux qui ne venaient pas. Tout en attirant les péagers, les païens, les Samaritains, il eût voulu gagner les prêtres et les docteurs emprisonnés dans les préjugés et les traditions. Il ne négligea aucun moyen pour les atteindre. En envoyant le lépreux aux prêtres, il leur offrait un témoignage visant à désarmer leurs préjugés.

The Desire of Ages, p. 265; *Jésus-Christ* p. 249.

Les rabbins estimaient une activité tumultueuse comme la plus haute expression de la piété. Celle-ci devait se montrer par des actes extérieurs. Ils s'éloignaient donc de Dieu et se drapaient dans leur propre suffisance. Les mêmes dangers existent aujourd'hui. Dans la mesure où l'activité s'accroît et où l'on réussit dans ce que l'on fait pour Dieu, on risque de mettre sa confiance dans des méthodes et des plans humains. On est enclin à prier moins, à avoir moins de foi. On risque, ainsi que les disciples, de ne plus sentir sa dépendance à l'égard de Dieu et de chercher un moyen de salut dans sa propre activité. Il nous faut toujours regarder à Jésus et comprendre que c'est sa puissance qui agit. Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu. Seuls, les efforts accompagnés de beaucoup de prières et sanctifiés par les mérites du Christ, serviront, d'une manière durable, la bonne cause.

Personne n'a eu une vie aussi remplie et aussi chargée de responsabilité que celle de Jésus; cependant il consacrait beaucoup de temps à la prière. Il était constamment en communion avec Dieu, et

c'est à maintes reprises que nous lisons des explications comme celles-ci : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très nuit, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier ». « Lui se retirait dans les déserts et pria » (Marc 1 : 35 ; Luc 5 : 15, 16 ; 6 : 12).

« Jésus se rendit à la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu ». Bien que sa vie s'écoulât tout entière à faire du bien, le Sauveur voyait la nécessité de s'éloigner des routes fréquentées et des foules qui l'assiégeaient tous les jours. Il devait interrompre son activité incessante et son contact avec les nécessiteux pour chercher l'isolement et se retremper dans la communion avec son Père. Devenu un avec nous, participant à nos besoins et à nos faiblesses, il dépendait complètement de Dieu et cherchait, dans la prière secrète, la force divine qui le mettrait à même d'accomplir son devoir et de supporter l'épreuve. Se trouvant dans un monde de péché, Jésus supporta les luttes et les angoisses. Sa communion avec Dieu lui permettait de déposer le fardeau de douleurs qui l'eût écrasé. La prière lui offrait un réconfort et une joie.

The Desire of Ages, p. 362; *Jésus-Christ* pp. 354, 355.

Dimanche 28 août 2016

Gagner la confiance

Plusieurs n'exercent pas la foi comme c'est leur privilège de le faire, attendant d'éprouver certain sentiment que seule la foi peut apporter. Mais le sentiment n'est pas la foi ; les deux sont distincts. C'est à nous d'exercer la foi, à Dieu de nous donner le sentiment de la joie et des bénédictions. La grâce d'en haut est communiquée à l'âme par une foi vivante, cette foi qu'il est en notre pouvoir d'exercer....

La foi véritable se réclame des bénédictions promises avant que celles-ci soient comprises et senties. Nous devons adresser nos requêtes par la foi au-delà du second voile et nous réclamer des promesses célestes. Il faut ensuite croire que nous recevons les bénédictions divines, parce que notre foi les fait nôtres, et d'après la Parole elles nous appartiennent. « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 : 24). Voilà la

Un équilibre délicat

Pendant qu'il luttait ainsi pour amener des âmes au pied de la croix, Paul n'essayait pas de censurer directement ceux qui se livraient à la débauche ni de leur montrer combien leur péché était haïssable aux yeux du Dieu saint. Il leur exposait plutôt le véritable but de la vie et s'efforçait de frapper leurs esprits par les leçons du divin Maître. S'ils acceptaient ces leçons, ils seraient arrachés à la mondanité et au péché, pour être élevés, alors, vers la pureté et la vertu. L'apôtre insistait, en particulier, sur la piété pratique et la sainteté que doivent atteindre tous ceux qui seront jugés dignes d'occuper une place dans le royaume de Dieu. Il désirait ardemment que la lumière de l'Evangile dissipe les ténèbres de leurs esprits, afin qu'ils se rendent compte combien leurs pratiques immorales offensaient le Seigneur. C'est pourquoi le thème de sa prédication était « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Il s'efforçait de leur montrer que leur étude la plus assidue et leur joie la plus profonde devaient résider dans la merveilleuse vérité du salut par la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

L'homme imbu de sa philosophie se détourne de la lumière du salut, parce qu'elle discrédite ses théories présomptueuses ; le jouisseur refuse de l'accepter, parce qu'elle le séparerait de ses idoles. Paul comprit que les hommes doivent connaître la personne du Christ avant de pouvoir l'aimer et contempler sa croix avec les yeux de la foi. C'est en effet par là que doit débiter cette étude qui sera à la fois la science et le cantique des rachetés pendant l'éternité. Ce n'est qu'à la lumière de la croix que peut être estimée la vraie valeur de l'âme humaine.

L'influence purificatrice de la grâce divine transforme les dispositions naturelles.

The Acts of the Apostles, pp. 272, 273; *Conquérants pacifiques*, p.240.

Que personne n'abuse des forces que Dieu lui a données pour faire avancer plus rapidement l'œuvre du Seigneur, car la puissance de

foi, la foi réelle : croire que vous recevrez la bénédiction même avant que vous l'éprouviez. ... Mais beaucoup supposent que la foi n'est pas possible s'ils ne sentent pas la puissance de l'Esprit. C'est confondre la foi avec la bénédiction qui procède de la foi. Le meilleur moment pour exercer la foi, c'est lorsque l'on se sent privé de l'Esprit. Quand d'épais nuages semblent environner l'homme, c'est alors qu'il faut percer les ténèbres et dissiper les nuages par une foi vivante. La véritable foi repose sur les promesses contenues dans la Parole de Dieu, et seuls ceux qui obéissent à la Parole peuvent se réclamer de ces glorieuses promesses...

Nous recevrons une mesure du Saint-Esprit proportionnelle à la mesure du désir et de la foi que nous manifesterons. ... Nous pouvons être certains que nous recevrons le Saint-Esprit, si chacun de nous tente de mettre les paroles de Dieu à l'épreuve.

God's Amazing Grace, p. 207; *La puissance de la grâce*, p. 208.

Moïse se demande si sa vie d'épreuves et d'abnégation n'a pas été vaine. Mais il ne regrette rien. Il sait que cette mission lui a été confiée d'en haut. Il sait aussi que s'il a tout d'abord hésité devant cette responsabilité, l'ayant acceptée, il n'a jamais reculé, ni cherché à déposer ce lourd fardeau. Quand Dieu lui a proposé de l'en décharger et d'abandonner Israël, il n'y a pas consenti. D'ailleurs, si ses épreuves ont été cuisantes, il a joui de marques spéciales de la faveur divine. Le séjour dans le désert lui a procuré le rare et précieux privilège de contempler la puissance et la gloire de Dieu et de vivre dans la communion de son amour. Aussi est-il heureux d'avoir pris la sage résolution de porter « l'opprobre du Christ » plutôt « que de jouir, pour un peu de temps, des délices du péché ».

Ce coup d'œil rétrospectif sur sa carrière de conducteur d'Israël rappelle cependant au vénérable centenaire une faute qu'il voudrait voir effacée afin de mourir en paix. Et comme il n'ignore pas que le repentir et la foi au grand sacrifice expiatoire suffisent amplement pour cela, il confesse encore une fois son péché et en implore le pardon au nom du Sauveur.

Patriarchs and Prophets, pp. 471, 472 ; *Patriarches et prophètes*, p. 454.

l'homme ne peut rien hâter, il faut que la puissance des intelligences célestes lui soit associée. C'est, par ce moyen seulement, que l'œuvre de Dieu pourra être terminée. L'homme ne peut pas faire la part du Seigneur. Paul plante, Apollos arrose, mais c'est Dieu qui fait croître. L'homme doit collaborer avec les agents divins avec simplicité et douceur, et faire toujours de son mieux, se souvenant en tout temps que c'est Dieu qui est le suprême artisan. Il ne doit pas se confier en lui-même, car ses réserves seraient vite épuisées et ses forces physiques et intellectuelles vite anéanties. Que notre zèle soit accompagné de raison. N'essayons pas de faire ce que le Seigneur seul peut accomplir.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 298;

Témoignages, vol. II, pp. 411, 412.

Rien ne saurait mieux caractériser notre œuvre dans la présentation de la vérité que de venir en aide aux gens où ils se trouvent, comme le fit le bon Samaritain. Une œuvre bien conduite pour sauver de pauvres pécheurs ouvrira le chemin à la vérité. Un ordre de choses différent doit être établi parmi nous, en tant que peuple. Lorsqu'on en arrivera là, il régnera autour des ouvriers une atmosphère tout autre, car le Saint-Esprit collaborera avec ceux qui sont au service de Dieu ; ils seront une puissance pour le Seigneur, en relevant, fortifiant et sauvant les âmes qui sont sur le point de périr.

Special Testimonies, series A, no. 11, p. 32;

Le Ministère de la bienfaisance, p. 99.

Mardi 30 août 2016

Le capital social

La fidèle intégrité de Joseph le conduisit à la perte de sa réputation et de sa liberté. C'est l'épreuve la plus sévère à laquelle sont soumis les vertueux et ceux qui craignent Dieu: que le vice paraisse prospérer alors que la vertu est traînée dans la poussière. La séductrice vivait dans la prospérité comme un modèle de bienséance vertueuse, alors que Joseph, fidèle aux principes, était sous l'accusation avilissante du crime le plus répugnant. La religion de Joseph maintint la douceur de

son caractère et sa sympathie ferme et chaude avec l'humanité, malgré toutes ses épreuves. Il y en a qui deviennent aigris, peu généreux, acerbes et impolis dans leurs paroles et dans leur comportement, s'ils sentent qu'on ne les traite pas convenablement. Ils sombrent dans le découragement, haïssables et haïssant les autres. Mais Joseph était chrétien. A peine entra-t-il dans la vie de la prison, qu'il mit en action tout l'éclat de la pratique de ses principes chrétiens; il commença à se rendre utile aux autres. Il s'occupa des difficultés de ses compagnons de prison. Il fut gai parce qu'il était un chrétien distingué. Dieu le préparait ainsi par cette discipline à une position de grande responsabilité, d'honneur et d'utilité, et il fut disposé à apprendre; il accepta de bon cœur les leçons que le Seigneur voulait lui enseigner. Il apprit à porter le joug dans sa jeunesse. Il apprit à gouverner en apprenant d'abord lui-même à obéir. Il s'humilia et le Seigneur l'éleva à un honneur spécial.

Le rôle que joua Joseph dans les scènes de l'obscur prison fut ce qui l'éleva finalement à la prospérité et aux honneurs. Dieu avait pour but de l'aguerrir par les tentations, l'adversité et les épreuves, afin de le préparer à occuper un poste élevé.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1097; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Genèse 39.20.

La vie de Daniel est une leçon pour nous. Elle nous apprend qu'un homme d'affaires n'est pas nécessairement un homme rusé et diplomate. Il peut être dirigé par Dieu pas à pas. Premier ministre du royaume de Babylone, Daniel restait prophète de l'Eternel et recevait la lumière de l'inspiration divine. La parole de Dieu compare les chefs d'Etats ambitieux à l'herbe et à sa fleur qui sèchent. Cependant, le Seigneur désire avoir à son service des hommes intelligents et capables de travailler dans les différentes branches de son œuvre. Nous avons besoin d'hommes d'affaires qui respectent les principes de la vérité dans toutes leurs transactions. Il faut que leurs dons naturels se développent autant que possible par l'étude et l'expérience. S'il est des personnes qui doivent saisir toutes les occasions d'acquérir la sagesse et le savoir-faire, ce sont celles qui consacrent leurs talents à l'édification du royaume de Dieu sur la terre. Lorsque l'administration de Daniel fut soumise à la

critique la plus malveillante, ses adversaires ne lui trouvèrent aucune faute, aucune erreur. Il est le modèle de tout homme d'affaires, et son histoire nous montre ce que peut accomplir celui qui consacre toute son intelligence, toute sa force physique, tout son cœur et toute sa vie au service de Dieu.

Christ's Object Lessons, p. 350 ; *Les Parables de Jésus*, p.304.

Mercredi 31 août 2016

La valeur du capital social

Alors que Néhémie implorait l'aide de Dieu, il ne restait pas inactif, pensant qu'il n'avait plus aucune responsabilité quant à la restauration de Jérusalem. Avec une admirable prudence et avec prévoyance, il prit toutes les dispositions nécessaires pour assurer le succès de son entreprise...

L'exemple de cet homme de foi devrait être une leçon pour tous les enfants de Dieu, afin que non seulement ils prient avec foi, mais aussi, travaillent avec assiduité et fidélité. Combien de difficultés rencontrons-nous souvent, combien nous entravons le travail de la providence en notre faveur, parce que la prudence, la prévoyance, et l'assiduité sont considérées comme ayant peu à faire avec la religion ! C'est une grave erreur. Il est de notre devoir de cultiver et d'utiliser chacune de nos capacités, ce qui fera de nous des ouvriers plus efficaces pour Dieu. Une étude minutieuse et des plans bien mûris sont aussi essentiels aujourd'hui au succès d'entreprises sacrées qu'au temps de Néhémie...

Les hommes de prière devraient être des hommes d'action. Ceux qui sont prêts et disposés à agir trouveront les moyens nécessaires pour réussir. Néhémie ne dépendait pas des circonstances ni du hasard. Les moyens qui lui manquaient, il les sollicita de ceux qui pouvaient les lui fournir.

Aussi longtemps que nous serons en ce monde, aussi longtemps que l'Esprit de Dieu agira sur les enfants des hommes, nous devons recevoir des dons aussi bien que les distribuer. Nous devons apporter au monde la lumière de la vérité, telle qu'elle est révélée dans les

Écritures ; et nous devons recevoir du monde ce que Dieu le pousse à donner pour le soutien de sa cause.

Conflict and Courage, p. 263.

Nous devons apprécier chacun de nos talents parce que c'est un capital qui nous est prêté pour être développé à la gloire de Dieu. Les êtres humains sont constamment tentés de considérer toute position acquise comme le résultat de quelque qualité qui leur est propre. Le Seigneur ne travaille pas avec de telles personnes, car il ne veut donner à aucun être humain la gloire qui appartient à son nom. ... Il fait son représentant de l'humble et fidèle serviteur, de celui qui ne s'élève pas et n'aura pas de lui-même une opinion trop haute. La vie d'une telle personne sera consacrée à Dieu comme un sacrifice que Dieu acceptera, emploiera, et entretiendra. Il désire rendre les hommes sages de sa propre sagesse, afin que celle-ci les qualifie pour son service. Dieu se manifeste dans la vie de l'ouvrier évangélique humble et consacré. ...

Considérez tous les talents qui vous sont confiés comme un trésor sacré devant être employé à communiquer à d'autres la connaissance et la grâce reçues. Vous accomplirez ainsi le dessein en vue duquel Dieu vous les a donnés. Il désire que vous le glorifiiez en vous abandonnant à Jésus-Christ.

That I May Know Him, p. 88; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 90.

Jeudi 1^{er} septembre 2016

La faveur de tout le peuple

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné, il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L'invitation de l'Évangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices culturels, et quiconque regarderait à lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour

adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier.

L'Eternel veut placer tous les hommes sous son pouvoir miséricordieux et remplir la terre de joie et de paix. Il nous a créés pour le bonheur, et son plus ardent désir est d'inonder les cœurs de la paix céleste. Il veut que chaque famille terrestre soit l'image de la famille du ciel !

Christ's Object Lessons, p. 290. ; *Les Parables de Jésus*, pp. 250, 251.

Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples partirent proclamer la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité, et leur seul désir était de sauver des âmes. Ils jouissaient des douceurs de la communion des saints. Affectueux, prévenants, ils étaient disposés à faire n'importe quel sacrifice pour la vérité. Dans leurs relations quotidiennes les uns avec les autres, ils manifestaient l'amour que le Christ leur avait ordonné de révéler au monde. Ils s'efforçaient, par des paroles et par des actes désintéressés, d'allumer la flamme de cet amour dans d'autres cœurs.

Les croyants devaient continuer à cultiver la charité qui remplissait le cœur des apôtres après l'effusion du Saint-Esprit, et aller de l'avant en obéissant au commandement nouveau: « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 : 34). Etroitement unis en Christ, ils seraient rendus capables d'obéir à ses ordres. Ils magnifieraient la puissance d'un Sauveur qui pouvait les justifier par sa justice.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 241 ;
Témoignages, vol. III, pp.290, 291.

Lorsque la grâce du Christ est exprimée dans les paroles et dans les actes des croyants, la lumière resplendit pour ceux qui sont dans les ténèbres ; car, tandis que les lèvres louent le Seigneur, la main est

occupée à faire du bien à ceux qui périssent. Nous lisons dans les Ecritures qu'au jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descendit sur les disciples réunis, aucun chrétien ne disait que ce qu'il avait lui appartenait en propre. Tout ce qu'il possédait était destiné à faire progresser l'œuvre de Dieu, et des milliers d'âmes se convertissaient en un jour. Lorsque le même Esprit agira sur les croyants de notre époque et qu'ils donneront avec la même libéralité, une grande œuvre s'accomplira.

Welfare Ministry, p. 271; *Le Ministère de la bienfaisance*, p. 205.

Vendredi 2 septembre 2016

Pour aller plus loin : *Avec Dieu chaque jour*, p. 246.